



LE PALAIS MAWAL

Dominique EDDÉ

En librairie le 21 mars 2024

LE LIVRE

Italienne émigrée au Liban à la fin des années soixante, Leonora vit dans un vieux palais hypothéqué au cœur de Beyrouth. Son mari, Salim Mawal occupe une chambre dans un hôtel du bord de mer. L'amour blessé qu'ils ont l'un pour l'autre reste vivant. Il plane dans le roman de leur histoire la figure d'un homme, Yaman, qui fut la passion de Leonora. Les Mawal ont un fils, Riyad, qui refuse les choix politiques et personnels de ses parents. Il s'identifie au combat des chrétiens libanais. Eux pas. L'assassinat d'un philippin musulman, par un groupe d'islamistes, enflamme le cours de leur histoire. Ce livre traite simultanément du naufrage et du sauvetage de l'amour. Le Liban étant, ici, davantage et moins qu'un pays : le cadre d'une région écroulée et d'un monde qui s'en va. Le théâtre du temps vécu et de celui qui reste.

L'AUTEURE

Dominique Eddé est née à Beyrouth en 1953. Elle est l'autrice notamment de plusieurs fictions (*Lettre posthume*, *Pourquoi fait-il si sombre*) et des essais (*Edward Said, le roman de sa pensée*, *Le crime de Jean Genet*), tous salués par la critique. Elle est également connue pour ses positions engagées sur les questions du Moyen-Orient.

Elle vit au Liban où elle travaille au sein d'une association, Le Temps Brodé, consacrée à des femmes brodeuses et tisseuses, libanaises et réfugiées.

Alina Gurdiel 📞 06 60 41 80 08
ag@alinagurdiel.com

Assistante : Marie Dibe
marie@alinagurdiel.com

EXTRAIT

L'amour dans l'absence... Léonora l'a conçu comme un renforcement de l'amour, comme un double, une seconde vie. Pas seulement l'Italie, ses parents, son enfance mais tout ce qui demande à survivre au lendemain d'un départ. Il n'est pas de jour dans sa vie où elle ne s'est employée à animer l'absence, à transformer ce saut dans le vide en défi, en mise en demeure. Et pour finir, en demeure. En mémoire. Bien au-delà de l'Italie, elle a conçu l'absence comme un toit, comme un endroit pour aimer. Chaque fois qu'elle a quitté Yaman, à la porte d'un hôtel ou sur un quai de gare, elle l'a aussitôt retrouvé dans cette remise intérieure. C'est là qu'elle a planté ses mille et une vies invisibles. Son jardin d'images.